SONNAILLES

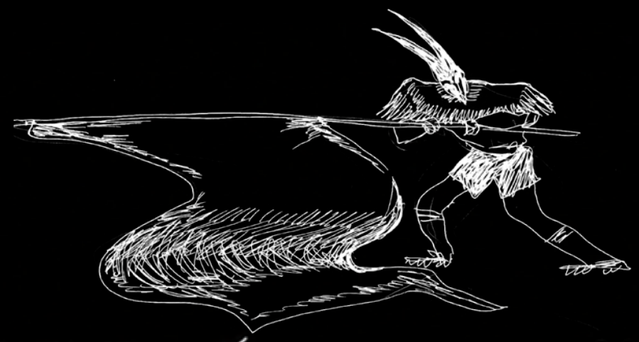
NOUVEAU CORTÈGE POUR LA RUE.



JOHANNA ROCARD X LUCAS ELZIÈRE

PRODUCTION
ENGRENAGE(S)

SOMMAIRE



SONNAILLES, UN AMOUR COMMUN

- SONNAILLES, UN AMOUR COMMUN P.1
- SONNAILLES EN QUELQUES MOTS P.2
- SONNAILLES EN QUELQUES CHIFFRE (LIEN VERS EXTRAITS COMPOSITION MUSICALE) P.4
- UNE FANFARE COMME JAMAIS P.5
- UN CORTÈGE À TAILLE HUMAINE P.7
- FOULE DANSANTE ET CORPS EN FÊTE P.9
- PEUPLES DANS LA RUE, UNE HISTOIRE DE TISSUS P.11
- RITUELS DU BOIRE ET DU MANGER P.15
- COMPLICITÉS ET PROJETS DE TERRITOIRES P.17
- L'ÉQUIPE P.19

SONNAILLES, LE SPECTACLE

- LIEN VERS EXTRAITS DE COMPOSITIONS MUSICALES P.21
- DÉROULÉ DU SPECTACLE P.22
- EN AMONT DU SPECTACLE : LA RUMEUR P.24
- STATION 1 : LE GRAND RASSEMBLEMENT P.25
- STATION 2 : LE RITUEL P.26
- STATION 3 : BARRICADE P.28
- STATION 4 : LA FUREUR P.30
- STATION 5 : LE DANCEFLOOR P.32



RECHERCHES ET CO-CRÉATION

- RECHERCHES ET CO-CRÉATION P.34
- RÉEMPLOI ET MUTUALISATION P.36
- SORTIE DE CHANTIER P.37

UNE DÉMARCHE RAISONNÉE ET ÉCORESPONSABLE

..... P.38

CALENDRIER

..... P.40

CONTACTS

..... P.44

SI VOUS AVEZ DES DIFFICULTÉS À OUVRIR LES QR CODES VERS LES EXTRAITS MUSICAUX, TAPEZ DANS YOUTUBE :
POUR LE PREMIER : INTRODUCTION SONNAILLES
POUR LE SECOND : EXTRAITS MUSICAUX COMPOSITIONS SONNAILLES

UN AMOUR COMMUN

« SONNAILLES est né de notre amour commun pour l'entrelacement entre les arts et les questions sociales. En ces temps de crises multiples, la question de la pratique artistique se fait bousculer par les violences du réel, ses problématiques et ses urgences. Comment alors continuer à faire de l'art de manière située, porté par une joie sans naïveté et une poésie propre aux choses de la vie ? S'il doit y avoir une genèse, elle se situe sûrement dans la croyance que nous avons en la puissance de l'acte artistique et de l'esprit de groupe qui en découle, un esprit joyeux, populaire au plus beau sens du terme.

Et puis, il y a d'un côté un attachement aux musiques de rues et à leurs histoires sociales pour Lucas, musicien naviguant entre formations trad, brass band et musique electroniques. De l'autre, des expériences de fêtes et de parades dans l'espace public pour Johanna (Braves, dans la cité d'Hautepierre, la Parade Souterraine à Bonnemain, l'Art de la joie ou encore le Bal des Ardentes).

La rue, alors, comme un terrain de jeux et d'expérimentations collectives, la fanfare comme une impulse à quelque chose qui la dépasse, un cortège éclatant où traditions vernaculaires et urbanités se rencontrent pour donner corps et sons à de nouvelles identités populaires.

Johanna et Lucas

SONNAILLES, ÇA (RE)COMMENCE

SONNAILLES est un projet de cortège coécrit par l'artiste chorégraphe Johanna Rocard et le musicien compositeur Lucas Elzière. Portée par un élan de joie, SONNAILLES vient questionner les nouveaux usages de la rue et s'invite comme un espace singulier d'inventions collectives pour l'espace public.

Depuis la nuit des temps, les parades et fanfares remplissent les rues. Elles accompagnent fêtes, rituels, luttes et rassemblements. SONNAILLES souhaite s'inscrire dans cette histoire infinie tout en racontant la sienne : un cortège que nous n'aurions encore jamais vu, rempli d'esthétiques nouvelles, qui raconte nos histoires et parle des questionnements que traverse notre époque.

Le projet prend ainsi corps à travers une fanfare paritaire où musiques traditionnelles et électroniques se rencontrent dans un instrumentarium inédit, une écriture chorégraphique mêlant corps et bannières, des dispositifs de cuisine nomades, des costumes hybrides à la croisée du rituel, des pratiques carnavalesques, des ornements traditionnels et des cultures de la rue contemporaine. La dramaturgie du cortège se prolonge par des effets scénographiques lors de stations chorégraphiées et d'affichages publics qui viennent transformer et habiter les espaces traversés. De cette composition collective naît la possibilité d'un surgissement puissant dans l'espace public, ouvrant de nouveaux espaces de narration sociale et culturelle.

Si SONNAILLES peut être diffusé comme un projet autonome, sa forme peut également prendre corps lors de projets de territoire où la mise en œuvre du cortège devient un espace-temps de co-création avec les habitant.es. Chaque expérience s'augmente alors des cultures, savoir-faire et récits locaux pour faire perdurer et réinventer la nécessaire et joyeuse tradition des corps collectifs manifestes dans l'espace public.



SONNAILLES

NOUVEAU CORTÈGE POUR LA RUE.

Quelques jours avant, sur les murs de la ville, tracts et affiches annoncent l'arrivée des SONNAILLES. Au loin, on entend cuivres, tambours et sons électro.

Dans un nuage de fumée, se dessinent les contours de créatures hybrides, bêtes à cornes en jogging fluo, danseur·ses rituel·les encagoulé·es. Un immense drapeau flotte, des banderoles se déroulent sur les murs des immeubles, des fumigènes craquent. Pour compléter le cortège, des cuisines montées sur roulettes se joignent à la fête.

On danse, on mange, on boit, on crie. Au cœur d'une actualité politique battante, SONNAILLES, cortège pour la rue, s'invite comme un joyeux mouvement de foule où s'inventent des histoires émancipatrices pour la rue.



1 SPECTACLE DÉAMBULATOIRE DE 2H30

1 ÉQUIPE PRO DE 16 PERSONNES

1 FANFARE PARITAIRE DE 9 MUSICIEN·NES

2 RÉGISSEUR·SE·S

5 DANSEUR·SE·S

\+ 15 HABITANT·ES COMPLICES

30 COSTUMES ET 1 SCÉNOGRAPHIE TEXTILE AVEC BANNIÈRES ET BANDEROLES

\+ 2 CHARS PODIUMS / SONO ET 3/4 CHARIOTS CUISINES MOBILES

SPECTACLE TOUT PUBLIC

JAUGE ≈ 1500 PERSONNES

PROJETS DE TERRITOIRES BIENVENUS !

COÛT DE CESSION
10 000 EUROS
+ FRAIS ANNEXES

INTRODUCTION SONORE À L'UNIVERS DE SONNAILLES

EXTRAIT NUMÉRIQUES DE COMPOSITIONS QUI SERONT JOUÉES PAR LA FANFARE PENDANT LE SPECTACLE. À ÉCOUTER PENDANT LA SUITE DE LA LECTURE DU DOSSIER.

UNE FANFARE COMME JAMAIS

- AU CARREFOUR DES ÉPOQUES

Le projet débute avec un geste artistique et musical ambitieux : créer une fanfare paritaire où musique traditionnelle et électronique se rencontrent dans un instrumentarium inédit. S'écrit alors un répertoire musical original, composé pour le projet, s'inspirant à la fois de mélodies et rythmes issuent de nos patrimoines vernaculaires, mais aussi des esthétiques ultra contemporaines des musiques électroniques au sens large.

Les instruments de la fanfare viennent également raconter ce syncrétisme : Aux habituels cuivres et percussions viennent s'ajouter :

- des instruments traditionnels dans un usage détourné (Veuze, bombarde, tambour sur cadre),

- des dispositifs portatifs spécialement créés pour le spectacle permettant de faire jouer en déambulation machines techno et autres boites à rythmes.

Apparait alors un nouveau genre de fanfare, sculptée pour la fête, la danse, les musiques populaires et impopulaires, et qui partage des fonctions à la fois communautaires, joyeuses et collectives !

- APPARENTE FRIVOLITÉ ET PUISSANCE RITUELLE

Au cœur du paysage urbain la fanfare participe de ces pratiques culturelles qui permettent la réappropriation, même éphémère, d'un lieu, d'une place, d'un quartier. Dans cet espace public normé et quadrillé par les aménageur.ses, son apparition tient implicitement un propos qui conjugue convivialité et émancipation, et rajoute alors une dimension tout à fait politique à l'apparente frivolité des fanfares.

À la suite du covid-19, et au regard des crises sociales, politiques, écologiques, économiques actuelles, la fanfare permet avec joie de questionner les nouveaux usages de la rue et d'inventer de nouvelles formes de surgissements et d'actions dans l'espace public.

C'est donc, avec modestie, que nous souhaitons inscrire le projet SONNAILLES en filiation de cette longue histoire, au sein de laquelle la question des peuples dans la rue apparait à la fois politique, sociale et joyeuse.

" LES FANFARES REPRÉSENTENT PEUT-ÊTRE L'HISTOIRE QUI ILLUSTRE LE MIEUX LA CAPACITÉ DE CERTAINS MILIEUX SOCIAUX À SE RÉAPPROPRIER DES NORMES ESTHÉTIQUES, À LES DÉTOURNER ET FINALEMENT À RÉSISTER À LEUR IMPOSITION PAR LE HAUT."

PHILIPPE GUMPLOWICZ



SONNEUSE 3.0

« MASQUES À BECS, À CORNES, COIFFES, FAUX SEINS QUI PENDOUILLENT, CEINTURES DE GRELOTS, ET SURTOUT CETTE ARDEUR ET CETTE VIE COMME TRAVERSÉ PAR LE MOUVEMENT D'UN MAGNIFIQUE CHARIVARI ».



LES SORCIÈRES

UN CORTÈGE À TAILLE HUMAINE

- SONNAILLES, UNE DÉAMBULATION À TAILLE HUMAINE

SONNAILLES n'est pas un spectacle que l'on regarde passer, mais une dynamique que l'on suit, que l'on traverse et que l'on vit depuis l'intérieur. Le public est invité à marcher avec le cortège, à se déplacer d'une station à l'autre, à partager son rythme et à éprouver physiquement la transformation des espaces traversés. Cette proximité permet de faire progressivement évoluer la place de chacun.e. D'abord spectateur.rice, le public peut devenir danseur.euse, acteur.trice d'une scène, ou simple présence au sein de la foule : la participation reste libre, spontanée et adaptée à l'envie de chacun.e. Mais la mise en scène cherche à créer les conditions d'un glissement progressif, d'un effacement des frontières entre celles et ceux qui font le spectacle et celles et ceux qui le regardent.

La foule devient alors elle-même une matière de la représentation. Elle complète le cortège, l'augmente, produit des rassemblements, des distances, des regroupements et des débordements. Cette dimension collective est au cœur du projet et l'enjeu est central : faire apparaître, le temps d'un parcours, une communauté. SONNAILLES cherche ainsi à retrouver quelque chose de la puissance historique des rassemblements populaires dans l'espace public : les carnavals, les fêtes de rue, les manifestations, les processions ou les occupations collectives. Des moments où le corps individuel devient partie prenante d'un mouvement plus vaste.

- CHARS ET SONORISATION, OUTILS DE TRANSFORMATIONS DE L'ESPACE

DEUX CHARS accompagnent le cortège tout au long de son parcours. D'une surface d'environ 4 m² chacun, ils constituent à la fois des outils techniques et de véritables éléments de scénographie mobile. Ils permettent d'abord de sonoriser la déambulation et d'amplifier la fanfare afin que sa musique puisse envelopper une foule importante (1000/1500 personnes).

Mais ces chars ne sont pas de simples supports techniques. Ils sont également des podiums mobiles, permettant aux interprètes de prendre de la hauteur, de faire apparaître des images et de modifier les rapports entre les corps et la foule. Lors des différentes stations, ils accueillent des éléments de scénographie et deviennent progressivement des outils de construction. Associés à d'autres matériaux disposés ou transportés tout au long du parcours, ils entrent dans des jeux d'emboîtement, d'assemblage et de transformation.

Les chars participent ainsi pleinement à l'écriture de Sonnailles : ils permettent au spectacle de changer d'échelle, de passer de la proximité du cortège à des images capables de rassembler une foule conséquente, tout en conservant la dimension collective et mouvante de la déambulation.

FOULE DANSANTE ET CORPS EN FÊTE

- SONNAILLES, UNE ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE AMBITIEUSE

Entre parade et pavane, SONNAILLES donne à voir et à entendre la joie d'appartenir à un groupe, un territoire, une histoire. Dans ce geste projeté dans l'espace public, réside une double puissance : celle de l'acte manifeste et celle de l'invitation à suivre, à augmenter le cortège. S'ouvre un terrain de jeu passionnant, celui de la chorégraphie que va, peut, produire ce corps collectif à plusieurs échelles. Comment arriver ? Comment repartir ? Comment marcher ensemble ? Comment raconter par le corps des histoires millénaires ? La danse alors s'impose comme une évidence.

SONNAILLES c'est 16 corps dansants professionnels, dont 5 danseur·ses, 5 stations chorégraphiées, mais c'est aussi 15 habitant·es complices, de possibles participant·es suite à des projets de territoires et une foule pouvant aller jusqu'à 1500 personnes. Pour faire face à ce beau challenge, aujourd'hui l'équipe de SONNAILLES est rejointe par trois chorégraphes : Yasmenee Lepe, artiste franco-chilienne ayant œuvré et dansé pour la compagnie historique Teatro del Silencio, et Marius Bartaux main dans la main avec Sim Peretti, duo multifacettes œuvrant dans les collectifs OuinchOuinch, La Ville en feu, la Grosse Plateforme entre autres. Dans cette dynamique, c'est un véritable laboratoire collectif qui s'ouvre cette année, avec l'ambition de donner vie à un espace poétique et politique où le corps prend toute sa puissance dans l'espace public.

- APPEL À LA DANSE, LES COMMUNS DU CORPS

Si SONNAILLES est un spectacle, c'est avant tout une expérience avec la danse et le mouvement comme pulsations essentielles. Ainsi la marche, loin d'être anecdotique, structure la proposition avec des temps longs de déambulations. Les déplacements entre les stations ne sont pas de simples passages, ces mouvements collectifs invitent les spectateur·rices à s'engager dans la proposition et venir composer leur expérience. Ainsi il devient possible de se rapprocher ou à l'inverse de s'éloigner de la musique, de prendre le temps de la rencontre avec d'autres membres du cortège, de boire, de manger, de répondre à des invitations à danser, à jouer dans l'espace public. La marche échauffe au sens polysémique du terme et certaines stations accompagnent cette mise en mouvement par une montée progressive de l'engagement du corps et des impulsions tendant à la co-construction d'un grand dancefloor final.

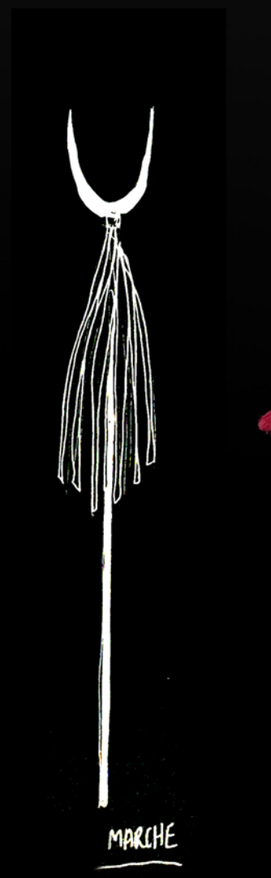
Pour ce faire, pendant 2h30 sont convoqués des motifs chorégraphiques, des communs dansés allant de la ronde, à la queue-leu-leu, du cercle de danse à la bourrée, du passe-pied à la branle. La foule dansante devient à la fois personnage, esprit des lieux et instrument.

" SI JE NE PEUX PAS DANSER, JE N'IRAIS PAS À VOTRE RÉVOLUTION ! "

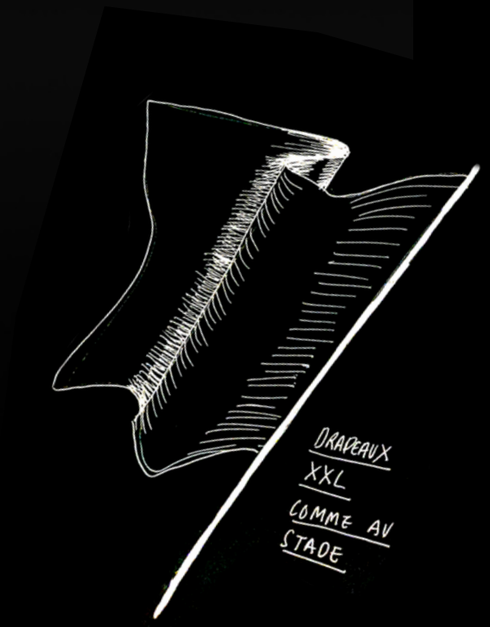
EMMA GOLDMAN

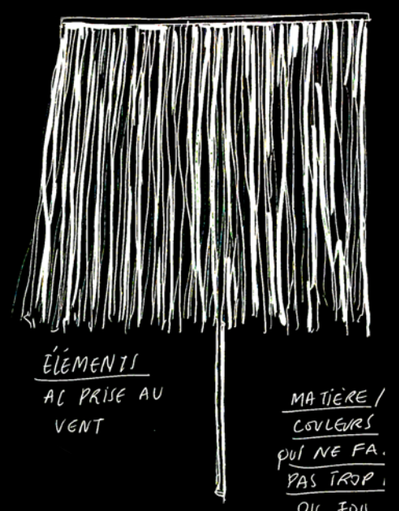


PELISSES ET BÊTES À POILS









LES BOUFFON·NES

PEUPLES DANS LA RUE, UNE HISTOIRE DE TISSUS

– PETASSÜ GILETS JAUNES ET FANFARONNADE)

Travailler à la mise en œuvre d'un cortège en fanfare invite inévitablement à se poser la question du corps, qu'il soit individuel ou collectif, et celle de l'espace public. Se dessine alors un chantier costumes et scénographies mobiles passionnant. Aux corps fanfarons issus des traditions militaires viennent s'ajouter danseur·ses rituel·les, bouffon·nes, bêtes à poils et à pelisses, chiffonniers et bien d'autres. En sus des figures carnavalesques et des traditions vernaculaires qui peuplent nos imaginaires, la modernité a fait apparaître de nouvelles créatures de rues qu'il nous semble excitant d'accueillir dans nos recherches. La manifestation en tant que forme politique et populaire est depuis ses débuts génératrice de silhouettes aux symboliques fortes : communard·es, suffragettes, militant·es contre l'apartheid, soixante-huitard·es, gilets jaunes, encagoulées chiliennes, féministes ; auxquel·les s'ajoutent supporter·trices de foot, renversements carnavalesques qui toujours se réinventent, sapeurs, drag queen, king et queer.

À l'aune de ces figures, se pose la question du vêtement comme outil d'émancipation, de luttes, de résistances, motifs partagés avec ce que propose la rue comme expression individuelle et collective. On imagine des percussionnistes encagoulé·es, des coiffes entre culture bretonne et bêtes à cornes, des trombonistes drapé·es dans des armures-parures, des shorts de foot, des manches à jabots, des manteaux de courage, des masques rituels, des pétassus gilets jaunes, des CRS rituels. Le costume raconte ainsi, sans mots, les mouvements sociaux, artistiques et les réappropriations culturelles. Comment prolonger ces expérimentations textiles et continuer à dire la rue et le peuple par une dramaturgie du vêtement ?

– DRAMATURGIE DE LA BANDEROLE.

SONNAILLES, par le principe même de la déambulation, se déleste du décor fixe et joue avec une scénographie textile qui non seulement vient prendre l'espace public par le corps collectif costumé mais aussi par un ensemble de bannières, banderoles et drapeaux. Vocabulaire de la rue et du dehors par excellence, ces objets s'invitent non seulement comme une manière puissante d'être manifeste mais aussi d'écrire à proprement parler pour et par la rue.

La banderole dit la fête, la guerre, la grève ou la revendication. Elle signale l'événement tout autant qu'elle fait évènement. Face à une jauge importante, elle permet à la fois de faire récit par un jeu de textes et d'assemblages mais aussi de produire de possibles adresses publiques qui se démarquent de la traditionnelle prise de parole directe. Ce dernier point est un des enjeux de SONNAILLES : comment raconter, s'adresser, en rendant hommage à l'inventivité des peuples dans la rue depuis des millénaires ?







"ET DES RITUELS
QU'ADVIENT-IL
DANS CE MONDE
QUI EN A SI CRUELLEMENT
BESOIN ?"

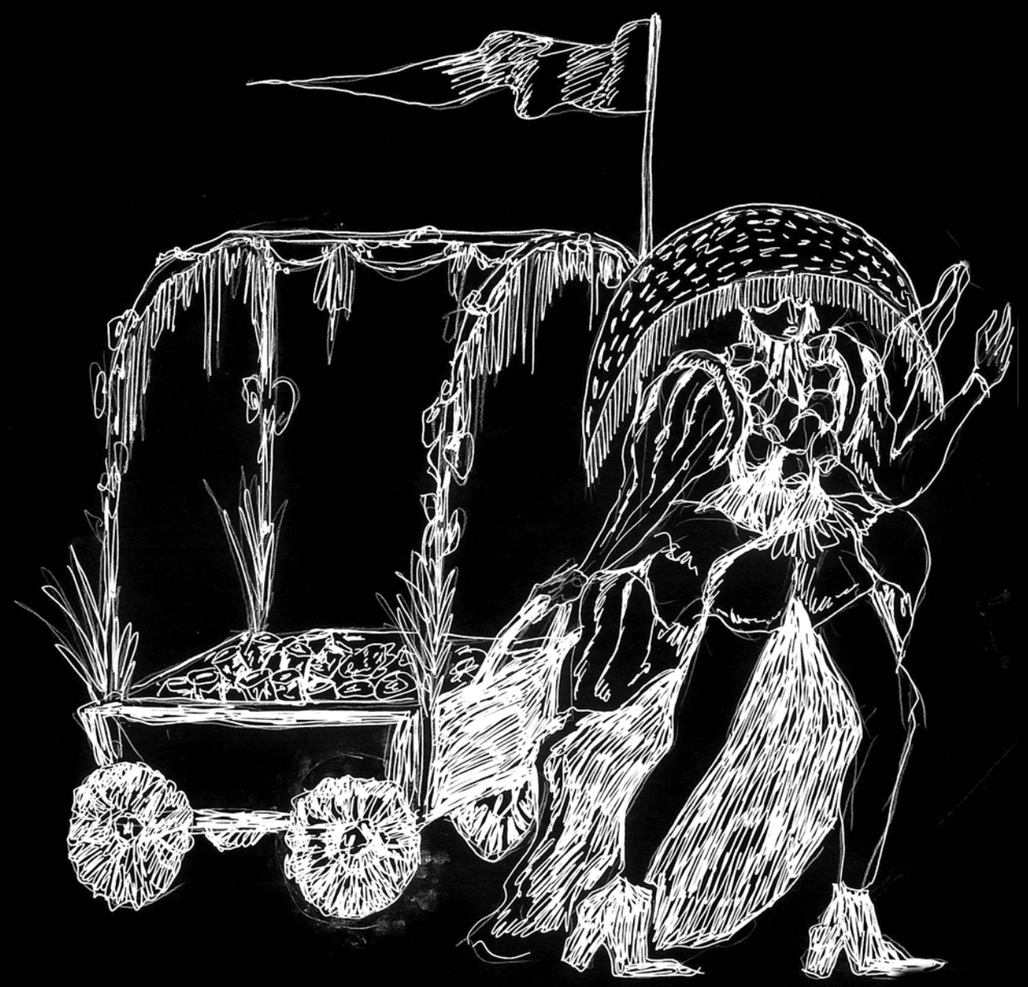
JEAN MAISONEUVE,
LES CONDUITES RITUELLES



PETASSÙ GILET JAUNE

" UN DÉFILÉ OÙ L'ON BOIT ET OÙ L'ON MANGE, OÙ L'ON DANSE ET SE MOQUE AU MILIEU DES CRIS, DES MUSIQUES ET DES FEUX D'ARTIFICES. "

JEAN MAISONEUVE, FÊTES ET CIVILISATIONS



RITUELS DU BOIRE ET DU MANGER, LE CŒUR DE LA FÊTE

- CUISINES DE RUE, UNE HISTOIRE POLITIQUE

Dans SONNAILLES, la nourriture et la boisson occupent une place centrale, à la croisée d'enjeux artistiques, politiques et sociaux. Elles répondent également à une nécessité concrète : accompagner un cortège de 2h30 au cours duquel les corps sont invités à marcher, danser et se dépenser. Boire et manger ensemble sont des pratiques profondément collectives. La commensalité, le fait de partager un repas avec d'autres, permet de se retrouver, de prendre soin et de faire communauté.

Dans les fêtes, carnavals, manifestations ou rassemblements de rue, la nourriture et la boisson participent à la vie du groupe, à son organisation et à sa capacité à durer. On pense au camion galette-saucisse de la CGT, sur le toit duquel El Diablo orchestre un karaoké de manifestation, ou encore aux dispositifs DIY qui accompagnent les second lines de La Nouvelle-Orléans. Musique, fête, engagement et nourriture s'y entremêlent. C'est cet endroit que SONNAILLES souhaite explorer : faire de la nourriture de rue une composante à part entière du cortège. La convivialité des rituels du boire et du manger vient alors s'ajouter à la musique et à la danse pour fabriquer une expérience collective vécue de l'intérieur.

- CHARIOTS ET SANDWICHS, OBJETS NOMADES

La déambulation sera accompagnée de troisà quatre chariots de cuisines mobiles, qui feront pleinement partie de la scénographie du spectacle. Nous travaillerons actuellement avec une classe d'étudiant·es du Master EUR CAPS (Approche créative de l'espace public) pour mettre en oeuvre leur conception et leur fabrication, mais également leur fonctionnement concret : comment les remplir, avec quoi, qui les prend en charge et selon quelles modalités.

L'idée que nous souhaitons développer est la suivante : à chaque arrivée sur un territoire, et en lien avec les équipes locales, les chariots seraient confiés à des associations ou collectifs du territoire. Nous leur remettrions le matériel nécessaire, ainsi qu'un protocole et un cahier des charges précis, puis elles et ils en assureraient la gestion durant la déambulation. Les chariots pourraient ainsi être remplis de produits, recettes et pratiques culinaires locales. La nourriture devient alors une manière de situer le cortège dans l'espace qu'il traverse, de créer des liens avec le territoire qui l'accueille et de faire entrer une part de celui-ci dans la dramaturgie même du spectacle. Elles permettent à Sonnailles de conserver une structure artistique commune tout en laissant chaque territoire participer concrètement à la manière dont le cortège se construit et se déploie.

COMPLICITÉS ET PROJETS DE TERRITOIRES

- HABITANT·ES COMPLICES AU CŒUR DU PROJET

En sous-titrant SONNAILLES « cortège pour la rue », l'esprit de groupe s'invite à la fois comme sujet mais aussi comme méthodologie. Ainsi tout au long de l'écriture, l'envie d'embarquer le plus de personnes des territoires traversés a guidé nos manières de faire et de penser. Notion familière de notre compagnon de route Les Tombées de la Nuit, l'idée « d'habitant·es complices » s'est imposée comme une évidence dans la construction du cortège.

En augmentant l'équipe professionnelle d'une quinzaine de complices, c'est l'écosystème de SONNAILLES qui est redéfini, à la fois dans son nombre mais surtout dans la possibilité de faire communauté autour d'un geste artistique dédié à l'espace public. Ainsi ces quinze personnes participent au spectacle non seulement en portant costumes et bannières mais en partageant temps de répétitions et de vie quotidienne avec l'équipe. Par leur intermédiaire, c'est le récit de SONNAILLES qui infuse les territoires, mais aussi leurs intimités qui donnent corps et histoire aux propos.

- UN DIALOGUE PUISSANT AVEC LES TERRITOIRES

Si SONNAILLES peut être diffusé comme un projet autonome, sa forme la plus aboutie prend corps lors de projets de territoires où la mise en œuvre du cortège deviendrait un espace-temps de co-création avec les habitant·es. Ainsi chaque expérience s'augmenterait des cultures, savoir-faire et récits locaux pour faire perdurer la nécessaire et joyeuse tradition des corps collectifs manifestes dans l'espace public.

On revient à la tradition carnavalesque qui fait de la préparation de l'évènement un liant fort, un espace de construction de récits et de co-gestion de la communauté. Familier·es de ces expériences collectives et collaboratives, nous sommes attaché·es à leurs puissances émotionnelles et émancipatrices et à la possible fonction empouvoirante de l'artiste sur un territoire.

Les matériaux constitutifs de SONNAILLES offrent de nombreux espaces de co-création possibles, que cela soit à l'endroit de la musique, de la réalisation d'instruments, de costumes, de bannières ou encore de dispositifs culinaires nomades. Afin de porter le format le plus adapté, la collaboration avec une ou des structures locales serait essentielle. Loin de la prestation, le projet de territoire est une co-écriture située avec des partenaires ancrés sur le territoire, qui possèdent une légitimité, des outils et une connaissance des réalités du terrain.

"L'ART N'EST PAS UN OBJET MAIS UN PROJET FAIT DE RÉSEAUX HUMAINS, DE RELATIONS, DE PRATIQUES, DE TECHNIQUES, DE SENSIBILITÉS."

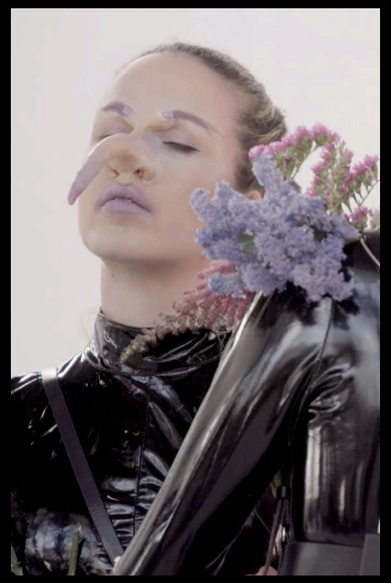
MANUFACTURE OF CARING SPACE-TIME





LES FANFARON·NES

→ L'EQUIPE



JOHANNA ROCARD, PLASTICIENNE - CHORÉGRAPHE, RENNES
AUTRICE ET COSTUMIÈRE SUR SONNAILLES

Johanna Rocard est chorégraphe et plasticienne basée à Rennes. Formée à l'université en arts visuels et performatifs, au conservatoire et détentrice d'un DUT carrières sociales, elle développe une pratique pluridisciplinaire de l'art attentive aux dynamiques sociopolitiques et à l'esprit de groupe. Son travail se situe à la croisée de la chorégraphie, de la performance et des arts visuels, et explore les actes chorégraphiques, les formes collectives et les gestes de résistance qui traversent les communautés humaines.
Sa recherche envisage le corps, individuel et collectif, comme un espace politique et sensible. Elle conçoit des dispositifs plastiques et chorégraphiques où se rencontrent amateur·ices et professionnel·les. En 2024, elle fonde Brave Compagnie, structure qui porte ses créations et des collaborations artistiques, pensée comme un espace laboratoire de recherches et d'expérimentations.
En sus de sa pratique personnelle, Johanna Rocard travaille à ce jour avec : LES TROIS POINTS DE SUSPENSIONS (art en espace public), la Cie FLORIANNE FACHINI (théâtre culinaire), la Cie Unicode (cabaret), CIE ICI ET MAINTENANT / Marion Godon (Théâtre en ruralité), Cie Mauvais Garçon / Enora Boelle .



LUCAS ELZIÈRE, MUSICIEN COMPOSITEUR, RENNES
AUTEUR ET COMPOSITEUR SUR SONNAILLES

Musicien multi-instrumentiste, tour à tour batteur, trompettiste puis chanteur dans différents projets, Lucas Elzière aime se frotter à des esthétiques variées. Conjointement à l'obtention d'un master en sociologie, il se forme au conservatoire de jazz de Rennes où il suit des cours d'improvisation et d'arrangement. Musicien curieux, il s'intéresse également aux musiques électroniques avec en filigrane l'idée de rajouter toujours de nouvelles matières sonores à ses compositions.
Lucas Elzière participe et développe de nombreux projets (Beigale/Oozband/Mohican/Nombril de Venus/etc.) allant du jazz aux musiques actuelles en passant par la techno ou les musiques traditionnelles. Mais ce sont les projets de fanfares qu'il affectionne particulièrement. Ces derniers l'emmèneront à collaborer avec des artistes en France et à l'étranger (Gangbé brass band, Sitala, TBC) notamment en Afrique de l'ouest et à la nouvelle Orléans. Ces rencontres le conduisent à se pencher davantage sur les dimensions sociales, culturelles et politiques des différents mouvements musicaux, notamment l'importance des enjeux autour de la réappropriation de l'espace public ; préoccupations qui vont alors teinter l'ensemble de son travail. A coté de sa pratique artistique Lucas Elziere intervient régulièrement dans des structures medico-sociales. Il co-fonde notamment le collectif DE OUF qui aborde les questions de santé mentale par le prisme des droits culturelles.

CASTING FANFARE, DANSEUR.SES ET ÉQUIPE TECHNIQUE

MUSICIEN·NES : Keytar/chant : Stellis Groseil - Trompette : Gabriel Levasseur - Grosse caisse : Stephane RAMA -Tambour/boite à rhytme : Manon Martin -Saxophone Bariton : Stephanie Furlan - Caisse claire/ machines : Elziere Lucas - Bombarde/biniou/veuze : Alexandre Gilles - Sousaphone : Coline Lemarchand - Tombone (en cours)
DANSEUR·SES : Sim Peretti - Marius Bartaux, Johanna Rocard + 2 en cours
RÉGIE : Régie G en cours - Aurélien Bégo (régie son)
PRODUCTION : Engrenage(s) - Céline Mousseau et Stéphanie David



YASMENEE LEPE, DANSEUSE - CHORÉGRAPHE, PARIS / CHILI
CHORÉGRAPHE SUR SONNAILLES

Née en Patagonie chilienne, Yasminee Lepe découvre la danse dès l'âge de cinq ans et se forme au Conservatoire national du Chili.
Son parcours artistique s'enrichit de pratiques multiples : photographie, vidéo, couture, performance, cabaret queer et écriture. Ses premières expériences professionnelles au Chili l'amènent à développer une danse profondément liée au public, aux territoires et aux enjeux sociaux. Sa rencontre avec Teatro del Silencio constitue un tournant majeur : pendant dix ans, elle se forme au théâtre, au cirque, au chant, aux costumes et aux grandes déambulations de rue.
Installée en France, elle poursuit son engagement dans les arts de la rue avec Transe Express et Sinequanonart, tout en développant ses propres créations. Elle fonde en 2022 la compagnie Magna Mater, dont les œuvres explorent le vivant, la mémoire, l'écologie, le féminisme et les relations entre les êtres. Sa démarche mêle danse, arts visuels, espace public et pratiques collectives, avec la volonté de créer des ponts entre les mondes artistiques et humains. Elle prépare aujourd'hui Under My Blood, création pluridisciplinaire prévue pour 2027, autour de la résistance, des mémoires individuelles et de l'histoire collective.



MARIUS BARTAUX - DANSEURE - COMÉDIEN- CHORÉGRAPHE, PARIS
CHORÉGRAPHE - DANSEUR SUR SONNAILLES

Marius Barthaux développe un travail joyeux et processuel autour de la création collective, transdisciplinaire, in situ et immersive. Formé aux Arts Dramatiques à Paris puis à la danse contemporaine à la Manufacture, il approfondit en 2021 son approche avec la formation Danse et Paysage à Versailles. Depuis 2016, il crée avec le collectif La Grosse Plateforme des spectacles mêlant corps, voix et espace public, transformant places, musées ou ponts en espaces de jeu et de résonance. Avec la compagnie genevoise OUINCH OUINCH, qu'il co-dirige avec Karine Dahouindji, il développe des formes immersives mêlant fête, carnaval, grotesque et danse. Son travail cherche à créer des situations où artistes et publics se rencontrent et se mélangent au sein même des espaces investis. Il développe également des recherches personnelles autour des matières et des expériences sensorielles, notamment avec le projet Cosmos des sommes.
Parallèlement, il poursuit son activité d'interprète-comédien-danseur auprès de metteur·euses en scène et chorégraphes comme Fanny de Chaillé, Antoine Thiollier, Nicole Seiler ou Marc Oosterhoff.



SIM PERETTI - DANSEUREUSEX - CHANTEUREUSEX - PERFORMERX - CRÉATEURICEX , PARIS / CHORÉGRAPHE - DANSEUR SUR SONNAILLES

Sim Peretti apprend enfant la musique, le chant, la danse classique, et arrive plus tard au théâtre. En 2014 iel intègre l'atelier de danse mené par Nadia Vadori-Gauthier où iel rencontre les membres du futur collectif La Ville en Feu. En 2015 ielles lancent ensemble un travail de recherche musicale et chorégraphique qui donne naissance à leur pièce collective Le Sacre. En juin 2018, en sortant de la promotion «Art du Mouvement» de l'ESAD iel continue de travailler avec La Ville en Feu et elles créent La Grosse Plateforme, collectif de création inter/transdisciplinaire. Au sein du collectif, Simon développe un travail de créateuricex et d'interprète pour l'espace public, dans un plaisir d'investir la rue de façon insolente et joyeuse. Iel travaille à la nouvelle création de La Ville en Feu, Les Planètes, au projet déambulatoire muséal la patrouille de Marius Barthaux, et à un duo parasite et bottes-de-plume avec Marius Barthaux. Dans sa participation à l'existence du collectif, iel participe à l'organisation des événements in situ sauvages et spontanés que sont La Petite Discrète et La Grosse Brute, et y crée une parade queer et le groupe de musique Imposture avec Loubar.

SONNAILLES

NOUVEAU CORTÈGE POUR LA RUE.



LE SPECTACLE

→ DÉROULÉ

→ STATIONS ET INTENTIONS

→ ÉCOLOGIE DE PROJET

EXTRAITS NUMÉRIQUES
DE COMPOSITIONS QUI SERONT
JOUÉES PAR LA FANFARE
PENDANT LE SPECTACLE.
À ÉCOUTER PENDANT LA SUITE
DE LA LECTURE DU DOSSIER.

EN AMONT

"FAIRE RUMEUR"

↓

I. LE GRAND RASSEMBLEMENT
40 MN.

DÉAMBULATION
15 MN.

II. LE RITUEL
10 MN.

DÉAMB.
15 MN.

III. LA BARRICADE
10 MN.

DÉAMB.
20 MN.

IV. LA FUREUR
15 MN.

V. LE DANCEFLOOR FINAL
30 MN.

DÉAMBULATION
1,5/2 KM
SELON PARCOURS

DÉROULÉ DU SPECTACLE

ÉTAPES + DÉAMBULATION
=
2 H 30

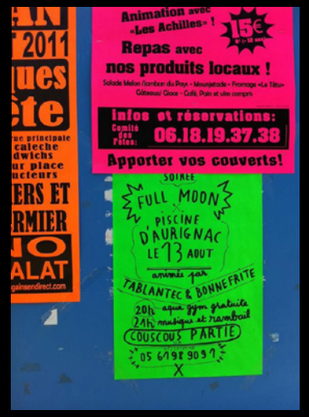
EN AMONT
LA RUMEUR

l'arrivee du cortege, des objets, annonçant la tenue prochaine de l'évènement, se déploient sur le territoire :
- Des affiches dans l'espace public.
- Des tracts distribués dans les boîtes aux lettres sur le parcours.
- Activités sur les réseaux sociaux, création d'un groupe dédié à l'évènement.
- Annonces dans la presse locale.

Autant d'outils pour « FAIRE RUMEUR »











• INTENTIONS DRAMATURGIQUES

> Collaboration avec Atelier McClane pour une identité visuelle puissante et ancrée politiquement. Noir sur fluo.
> Affichage en amont du spectacle de textes énigmatiques et percutants dans l'espace public : « Sonnailles, ça (re)recommence », « Sonnailles, vous êtes pas prêt·es », etc.
> Affiches avec un numéro de téléphone à arracher et/ou un QR code renvoyant vers des informations.
> Une info-line/répondeur et une page web activés en amont du spectacle.





1. LE GRAND RASSEMBLEMENT

Le jour J le point de rassemblement se fait dans un endroit secret. À leur arrivée, les spectateur·ices découvrent un mur recouvert d'affiches, des tracts sont distribués, l'ensemble racontant de manière fragmentée une histoire des peuples dans la rue.

Un peu plus tard arrivent trois cuisines mobiles qui distribuent boissons et petite restauration, on discute, on s'interroge sur ce qui se prépare.
Un grondement au loin.
Le cortège apparaît flamboyant, donnant à voir costumes et étendards.
Dans un jeu de face à face, public et cortège se rencontrent lors d'un temps chorégraphique et instrumental.
Un appel est lancé,
sonnant le départ de la marche.



















• INTENTIONS DRAMATURGIQUES

> Un lieu de rendez-vous inattendu,
> Distribution de tracts et de mini-sonnailles : le public devient complice du rassemblement.
> Arrivée du cortège : il est important de l'entendre avant de le voir surgir.
> Traversée de la foule pour se donner à voir, puis installation du cortège sur un emplacement permettant de prendre de la hauteur, encadré par les chars sono/podium.
> Première adresse au public à travers un montage sonore mêlant archives et musique, accompagné d'effets de fumée et de premières séquences chorégraphiques.
> Le cortège traverse la foule, donnant à voir une première fois les costumes.
Déploiement d'une immense banderole : « Ça (re)commence ! »

DÉAMBULATION 1
SONNAILLES ET CRÉATURES, LE JEU DE L'ÉTRANGE

II. RITUEL

Pendant ce premier arrêt, est convoqué tout un corpus de références allant des fêtes de villages, des rituels agraires jusqu'aux fêtes votives et aux queuleuleus endiablées. Les musicien·nes et danseur·ses dessinent un espace circulaire autour duquel la foule prend place.
Un mât est tenu en son centre, convoquant
ainsi les souvenirs des Maypoles dances et chorégraphies circulaires rituelles.
Cette station est aussi une invitation aux mouvements dont l'impulse se fait par un appel dirigé vers le plus jeune public.
Une recherche autour des bâtons de confiseries et repas de cocagnes prendra forme par l'entremise d'objet à la distribution de choses à manger.

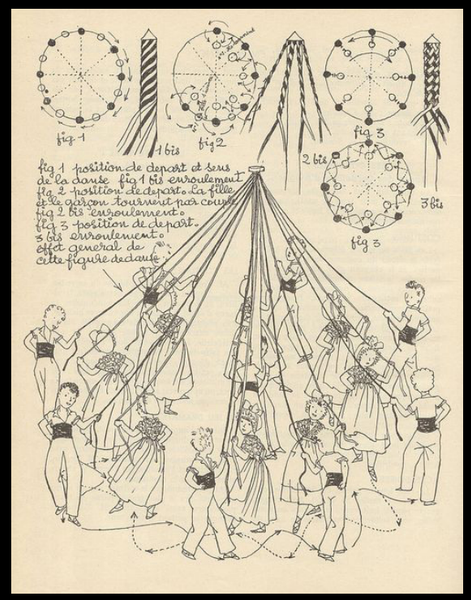






• INTENTIONS DRAMATURGIQUES

> Grand cercle : organisation du public à l'aide d'éléments scénographiques (banderoles repères, pigments au sol).
> Rituel du mât : une grande structure en carbone se dresse, ornée de rubans que les enfants tiennent chacun·e.
Une partition chorégraphique simple, menée par la Big Mother, accompagne son élévation. L'orchestre soutient le rituel.
> Apparition d'arbres et d'accessoires liés à la confiserie.
> La farandole marque la fin du rituel et fait progressivement basculer le rassemblement dans la fête, avant le départ du cortège.













DÉAMBULATION 2
DU CORPS RITUEL AU CORPS POLITIQUE IL N'Y A QU'UN PAS

III. BARRICADE

Pendant ce deuxième acte,
un espace frontal est amménagé
par les musicien·nes et danseur·ses.
En récupérant différents objets
présents dans l'espace public une
barricade est montée (avec dispositif EESAB),
devenant le
théâtre d'une partition musicale et chorégra-
phie dédiée.
Ici se joue le corps en frontal, le corps collectif,
le soulèvement et la chute.
Corps au sol, et/inerte
Un solo de drapeau prend la suite,
entre tribune de foot et geste de paix.













• INTENTIONS DRAMATURGIQUES

> Construction en direct d'une structure-barricade à partir des chars, augmentée par des éléments prélevés dans l'espace public (praticables, barrières, poubelles, etc.) et des dispositifs pensées par les étudiant·es de l'ENSAB
> Le corps collectif investit la structure et prend de la hauteur dans l'idée du soulèvement du peuple.
> Climax choral porté par une écriture chorégraphique puissante, mêlant fumigènes, musique et scénographie.
> Se pose aussi ici la question du corps qui chute, du corps abattu mais qui se relève inlassablement.
> Tuilage avec le SOLO du drapeau







DÉAMBULATION 3
LE CRI DU COEUR
SLOGANS ET SCANDES

IV. LA FUREUR



Lors de ce dernier chapitre, la foule est invitée à prendre place tout autour des musicien·nes et danseur·ses.
Ici apparaissent différents motifs de la bataille, de l'affrontement jusqu'à la battle de danse, c'est une histoire des corps à corps
dans l'espace public qui se met en branle.
Le public est invité à participer à la partition, les corps s'échauffent en même temps que la musique.
Enfin les musicien·nes et danseur·ses
rejoignent l'espace final pour un ultime
moment collectif : craquage de fumigènes,
déploiement de bannières
et chants collectifs scellent ce climax
en annoncant le lancement
du dancefloor.









• INTENTIONS DRAMATURGIQUES

> Tableau chorégraphique fixe évoquant l'histo
d'une bataille : corps en affrontement, en tensi
> Glissement progressif vers une battle de dan
avec la création de plusieurs cercles au milieu c
foule.
> Personnage de CRS, qui ouvre le cercle, se fa
embarquer par des petassus gilets jaunes et de
black blocs à plumes. Se pare, on lui ajoute des
cornes, des grelots, il change d'équipe, il se lib
> Invitation à danser : des groupes de baron·n
présents dans le public surgissent pour lancer
différents cercles, avec des danses urbaines ou
des danses de cercle selon les contextes.







> Le corps en affrontement devient bouffon, la tension devient jeu, on glisse vers la fête
> Prises de parole situées et accompagnement à la danse.
> Des effets pyrotechniques viennent accentuer la montée en intensité.
> Travail sur la place du public dans la voix, accompagnmement que l'on retrouve dan sles battles mais aussi les dragshows.

DÉAMBULATION 4
CORPS EN JOIE
RÉSISTER EN DANSANT

V. LE DANCEFLOOR

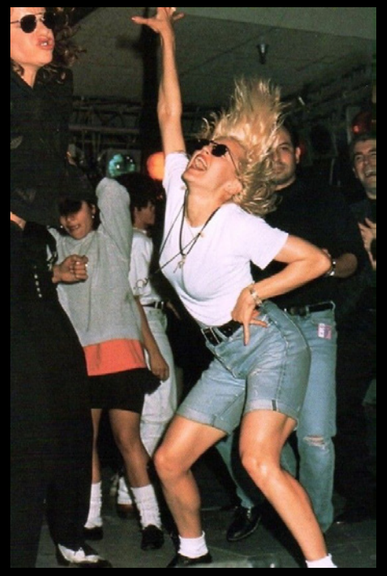






• INTENTIONS DRAMATURGIQUES

> Arrivée dans l'espace final : place, parc, etc, suffisamment grand pour accueillir l'ensemble des participant·es en frontal.
> Des praticables sont déjà installés sur place.
> Les éléments du cortège (chars, drapeaux, banderoles) sont réagencés autour des praticables pour composer l'espace scénique final.
> Le bal prend place, rythmé par différents happenings : protocoles de danse, chants et dispositifs de participation du public.



Dans ce dernier espace,
prend place le dancefloor
mené tambour battant par la fanfare.
Les danseur·ses se mélangent
au public et vice versa.
Se déploie alors un ultime
temps collectif,
cathartique et festif.









L'HISTOIRE DES PEUPLES
DANS LA RUE EST LOIN D'ÊTRE TERMINÉE...

SONNAILLES, RECHERCHES ET CO-CRÉATION



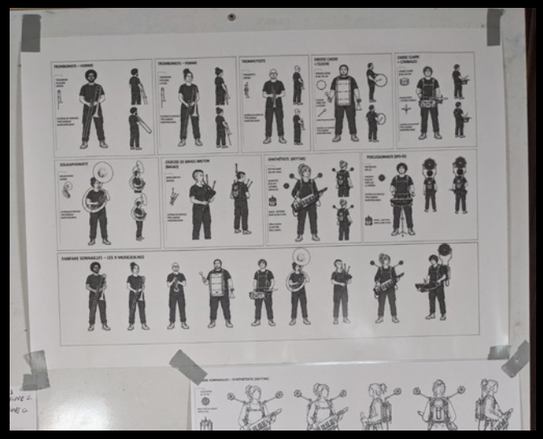
• RECHERCHE MUSICALE ET COMPOSITION

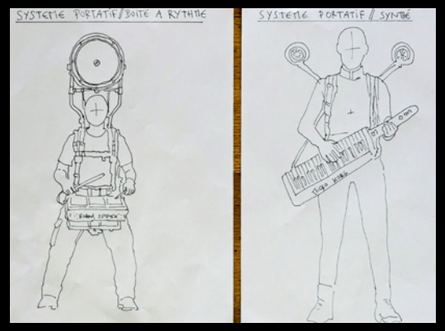
Le répertoire musical de SONNAILLES s'écrit à partir d'un travail de recherches au long court et d'un protocole précis. SONNAILLES se compose à partir d'une cartographie de références sonores (rythmiques, mélodies, motifs, patterns) issus de différents univers musicaux. Des entretiens avec des spécialistes ont permis d'enrichir cette matière et de révéler des analogies entre musiques électroniques et traditions populaires : répétition, martèlement, transe, accumulation et transformation, avec la fête comme espace collectif.

SONNAILLES opère un mouvement inverse à celui des premières musiques électroniques : il s'agit de transposer leurs codes et esthétiques dans une formation acoustique. Tambours occitans, synthés numériques, mélodies de bal, boîtes à rythmes, trompettes et trombones se mêlent ainsi dans un travail d'hybridation où les influences se transforment mutuellement.

La fanfare devient un espace de bricolage et de réinvention : les instruments acoustiques peuvent fonctionner comme des machines électroniques, tandis que les codes des musiques traditionnelles deviennent matière pour une musique de club. Cette démarche ouvre la possibilité d'une déambulation pensée comme un DJ set, faite d'enchaînements continus et construisant progressivement une expérience collective et dansante. SONNAILLES prolonge ainsi l'esprit de bricolage, d'hybridation et de détournement qui constitue depuis toujours l'une des forces créatives des fanfares.















• RECHERCHE COSTUMES ET CHANTIER PARTICIPATIF

Rares sont les temps de recherche consacrés à la création de costumes. Pour SONNAILLES, le textile étant un élément central de la dramaturgie, le costume permet de poser les personnages et d'insuffler des énergies. Ce mois de recherche a permis d'expérimenter autour d'une question : « Comment prolonger les traditions textiles et continuer à dire la rue et le peuple par une dramaturgie du vêtement ? ». Le chapeau de sorcière devient XXL, le pétassu chiffonnier rencontre les gilets jaunes, le sonneur viriliste devient matronne pastorale, le blé rencontre le fluo, le black bloc se pare de plumes et de strass. Par un jeu de distorsion des références, de nouvelles figures apparaissent, créant des points d'accroche et des cultures communes avec des publics les plus mixtes possibles.

Le 1er juin 2026, nous avons ouvert le « cabinet de curiosité » de L'Hôtel Pasteur à Rennes, transformant le chantier de création des premières silhouettes de SONNAILLES en espace participatif. Pensé comme une expérience de co-création, ce temps fort a réuni, avec Les Tombées de la Nuit, habitant·es du territoire et usager·ères de Pasteur. Durant 30 jours, une équipe artistique et plus de 50 participant·es — habitant·es, enfants, associations, élèves et équipes partenaires — ont contribué à la création des costumes. Ensemble, nous avons relevé le défi de réaliser 25 silhouettes en 25 jours.

Faire et coudre ensemble a une nouvelle fois montré sa capacité à faire communauté. Transformer un temps de création en chantier participatif permet ainsi de déplacer la signature artistique vers un geste collectif, en accord avec les pratiques carnavalesques et les élans dédiés à la rue.

• RÉEMPLOI ET MUTUALISATION

LES CHARS DU DÉFILÉ FANTASTIQUE

Le Triangle cité de la Danse, partenaire de SONNAILLES, nous a proposé de réemployer les chars du « Défilé fantastique » de Bruce Chiefare, initialement conçus pour amplifier le son de la déambulation. Produits pour un usage unique, leur réemploi répond à un double enjeu : prolonger la vie de ces objets et soutenir la création en réalisant une économie importante sur les dépenses de production.
> VALORISATION 20 000 euros / matériaux et main-d'oeuvre

LES COSTUMES DE « SE SOUVENIR DES LOUPS »

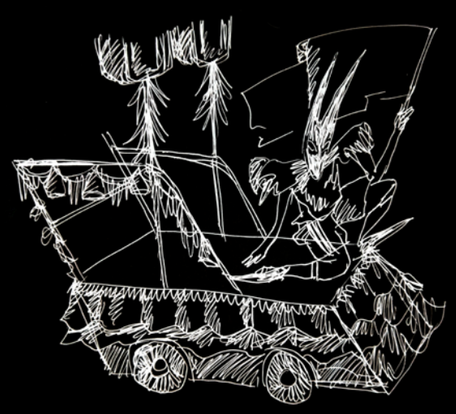
Au printemps 2026, Johanna a collaboré avec la Cie La Cavale pour créer une dizaine de costumes inspirés des traditions vernaculaires, à partir notamment de matériaux apportés par les participant·es. À l'issue du projet, l'idée de « composter » ces costumes pour SONNAILLES a émergé avec Nicolas Drouet, afin de prolonger leur vie et de faire circuler les éléments d'un geste artistique à l'autre. Une semaine de chantier à l'Atelier mutualisé Vivarium, avec Alisson Schmidt et Nial Gibaud Benoit, a permis d'adapter sept silhouettes qui rejoignent le vestiaire créé en juin.
> VALORISATION 5 000 euros / matériaux et main-d'oeuvre

SECONDES MAINS ET BRICOLAGES INSTRUMENTAUX

La seconde main est au cœur du processus de création, pour les textiles comme pour les instruments. Entre récupération, up-cycling et fin de stocks, SONNAILLES prolonge la tradition carnavalesque du bricolage en concevant notamment certains instruments à partir de matériel de sonorisation de seconde main.
> VALORISATION 5 000 euros / matériaux











• SORTIE DE CHANTIER

Après un mois de recherches et d'écritures soutenues par la bourse « Hors Cadres », une présentation collective a permis de partager un premier état des productions. Après deux années de travail, nous avons donné corps, voix et sons aux histoires racontées et fantasmées autour de SONNAILLES. Trois musicien·nes ont joué en direct les premiers extraits musicaux, tandis que l'équipe costume présentait les premières silhouettes à travers un temps improvisé et mis en corps. Ce moment a donné une première forme sensible au spectacle et ouvert son processus de fabrication.

Cette sortie de chantier était avant tout un moment de rencontre : elle a permis de recueillir les premiers retours et de réunir artistes, partenaires, producteur·ices et publics complices autour d'une dynamique commune. À l'image des carnavals et fêtes populaires qui se construisent dans le temps long, nous souhaitons faire de SONNAILLES une aventure collective, une communauté d'attachement où chacun·e trouve sa place. Car SONNAILLES raconte aussi cela : comment faire groupe autour de gestes artistiques. Cette première étape a ainsi posé les bases d'un esprit collectif appelé à grandir au fil des chantiers ouverts qui rythmeront 2026/2027.







SONNAILLES

NOUVEAU CORTÈGE POUR LA RUE.

PRENDRE SOIN DU VIVANT

Comment produire aujourd'hui un art ancré dans les réalités sociales, politiques et écologiques qui nous traversent ? Cette question est au cœur de Sonnailles, projet déployé dans l'espace public et pensé comme un récit vivant de notre relation collective à la rue.

Pour nous, l'éco-responsabilité ne peut pas se limiter à réduire l'impact environnemental d'une production : elle implique de prendre soin des personnes, des ressources et des territoires, et de repenser les manières de produire. Cette démarche accompagne donc Sonnailles de l'écriture à la diffusion, en associant exigence artistique, attention portée aux équipes et sobriété des moyens.

La composition de l'équipe constitue un premier engagement : nous souhaitons construire un collectif paritaire, inclusif et représentatif, dans un univers de la fanfare historiquement très masculin. Cette attention concerne également les conditions de travail, avec des rémunérations équivalentes et supérieures aux minima conventionnels, et des méthodologies de travail permettant à chacun·e de trouver sa place dans [illegible] moral et affectif sécurisant.

UNE FORME ARTISTIQUE SOBRE

SONNAILLES est une déambulation : pas de décor fixe ir sants, de machinerie lourde ni de plan de feu énergivore. La mob des corps, des instruments et des éléments scénographiques cor le cœur même du projet. La scénographie repose essentiellemen les costumes, textiles, étendards, bannières, fumigènes et cuisine biles.



UNE DÉMARCHE RAISONNÉE ET ÉCORESPONSABLE

RÉEMPLOYER PLUTÔT QUE PRODUIRE

Le choix du textile et du réemploi est au cœur du projet. Les costumes sont ainsi constitués en grande partie à partir de vêtements et de matériaux de seconde main, de costumes issus d'autres productions et de matières récupérées auprès de partenaires comme Emmaüs, Le Relais ou La Belle Déchette.
Les dispositifs d'amplification mobiles sont eux aussi fabriqués selon une logique de DIY et de réemploi, à partir de matériel de sonorisation de seconde main transformé et remis en circulation.
Nous allons également récupérer les chars d'une autre production de grande ampleur, pour les adapter aux besoins de Sonnailles plutôt que d'en construire de nouveaux. Cette démarche permet de prolonger la durée de vie de structures existantes tout en inscrivant plusieurs productions dans une même boucle de réemploi.
Nous souhaitons ainsi développer avec nos partenaires une autre manière de penser la production culturelle : ne plus considérer les matériaux, décors, costumes ou équipements comme appartenant à une seule œuvre, mais comme des ressources susceptibles de circuler d'un projet à l'autre.



RELOCALISER LES IMAGINAIRES

La question des mobilités constitue également un axe important. Nous privilégions une logique de relocalisation. Lorsque des déplacements sont nécessaires, nous privilégions les mobilités douces, les transports collectifs et une alimentation non carnée. Enfin, Sonnailles est pensé pour s'inscrire durablement dans les territoires plutôt que pour multiplier les tournées lointaines. Le projet se construit avec les habitant·es et les acteurs locaux, afin de limiter les déplacements des équipes comme ceux du public.

Cette démarche est portée par Engrenage.s, structure de production engagée dans les réseaux et réflexions autour de la transition écologique du secteur culturel. L'enjeu est de faire de Sonnailles une production où chaque partenaire, chaque matériau et chaque étape peuvent participer à une même boucle vertueuse : réemployer, mutualiser, relocaliser et transmettre.

SONNAILLES

CALENDRIER DE CRÉATION (1/2)

2024

- PROJET LAURÉAT DE LA BOURSE SACD "ÉCRIRE POUR LA RUE"
- **DÉC. 2024** / RÉSIDENCE RECHERCHE
  CRÉATION SONORE
  THÉÂTRE DE L'AIRE LIBRE (RENNES)
  > 5 JOURS / LUCAS ELZIÈRE

2025

- **FÉV.** / RÉSIDENCE RECHERCHE CRÉATION
  TEXTILE ET SCÉNOGRAPHIE
  THÉÂTRE DE L'AIRE LIBRE (RENNES)
  > 5 JOURS / JOHANNA ROCARD
- **AVR.** / RÉSIDENCE RECHERCHE DRAMATURGIE
  THÉÂTRE DE L'AIRE LIBRE (RENNES)
  > 5 JOURS / JOHANNA ROCARD - LUCAS ELZIÈRE
- **JANV. - DÉC.** / MONTAGE DE PRODUCTION
  EN COLLABORATION AVEC ENGRENAGE(S),
  STRUCTURE DE PRODUCTION RENNAISE

VERS 2026 !

2026 (jusqu'en juillet)

- **9 - 13 MARS** / RÉSIDENCE ÉCRITURE DRAMATURGIQUE
  HÔTEL PASTEUR (RENNES) - TOMBÉES DE LA NUIT
  > 5 JOURS / JOHANNA ROCARD - LUCAS ELZIÈRE
- **7 AU 11 AVRIL** / RÉSIDENCE ÉCRITURE DRAMATURGIQUE ET SCÉNOGRAPHIQUE
  THÉÂTRE DE L'AIRE LIBRE (RENNES) - TOMBÉES DE LA NUIT
  > 5 JOURS / JOHANNA ROCARD - LUCAS ELZIÈRE - ALISSON SCHMIDT
  ≈ SORTIE DE RÉSIDENCE : PRÉSENTATION DU PROJET AUX ACTEUR·ICES DU TERRITOIRE POUR PRÉSAGER DU PROJET DE TERRITOIRE
- **24 AVRIL AU 1ER MAI** / RÉSIDENCE CRÉATION MUSICALE
  HÔTEL PASTEUR (RENNES) - TOMBÉES DE LA NUIT
  > 5 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - MAËL MOREL
  ≈ COLLABORATION AVEC LE CONSERVATOIRE
- **1ER AU 30 JUIN** / RÉSIDENCE RECHERCHE-CRÉATION
  COSTUME / SCÉNOGRAPHIE TEXTILE
  HÔTEL PASTEUR (RENNES) - TOMBÉES DE LA NUIT
  > 25 JOURS / JOHANNA ROCARD - ALISSON SCHMIDT
  ≈ CHANTIER PARTICIPATIF AVEC LES HABITANT·ES COMPLICES TOMBÉES DE LA NUIT ET USAGER·ES PASTEUR
  ≈ SORTIE DE RÉSIDENCE / PRÉSENTATION DU PROJET AUX USAGER·ES DE PASTEUR, AUX PARTENAIRES ET AU PUBLIC RENNAIS
- **22 AU 26 JUIN** / RÉSIDENCE CRÉATION MUSICALE
  HÔTEL PASTEUR (RENNES) - TOMBÉES DE LA NUIT
  > 15 JOURS / LUCAS ELZIÈRE
  ≈ CO-CRÉATION AVEC LE GROUPE ALIÉNATION / ASSOCIATION DE OUF
- **6 AU 17 JUILLET** / RÉSIDENCE CRÉATION MUSICALE
  SONIOU PRODUCTION (RENNES) - TOMBÉES DE LA NUIT
  > 10 JOURS / LUCAS ELZIÈRE



SONNAILLES

CALENDRIER DE CRÉATION (2/2)

2026 (SUITE)

- **SEPTEMBRE - NOVEMBRE** / CO-CRÉATION AUTOUR DE LA QUESTION DES CHARIOTS CUISINES MOBILES EUR CAPS MASTER DES APPROCHES CRÉATIVES DE L'ESPACE PUBLIC (RENNES)
  > 7 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD
  ≈ EN COLLABORATION AVEC LES ÉTUDIANT·ES
- **SEPTEMBRE - DÉCEMBRE** / CO-CRÉATION AUTOUR DE LA BARRICADE - ENSAB (RENNES)
  > 3 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD
  + 1 SEMESTRE DE RECHERCHE ACCOMPAGNÉ PAR DAMIEN MARCHAL
  ≈ EN COLLABORATION AVEC LES ÉTUDIANT·ES DE L'ENSAB
- **OCTOBRE - NOVEMBRE** / CO-CRÉATION ET EXPÉRIMENTATIONS AVEC LE GROUPE CHORÉGRAPHIQUE ET LA FANFARE UNIVERSITAIRE - UNIVERSITÉ RENNES 2
  > 10 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD
  ≈ EN COLLABORATION AVEC LES ÉTUDIANT·ES
- **14 - 15 NOVEMBRE** / WORKSHOP AVEC LE GROUPE CHORÉGRAPHIQUE ET LA FANFARE UNIVERSITAIRE - UNIVERSITÉ RENNES 2
  > 2 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD - YASMENÉE LEPE
  ≈ EN COLLABORATION AVEC LES ÉTUDIANT·ES
- **30 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE** / RÉSIDENCE RECHERCHE ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE - ARTCENA (PARIS)
  > 5 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD - YASMENÉE LEPE - MARIUS BARTAUX - SIM PERETTI
- **7 AU 18 DÉCEMBRE** / RÉSIDENCE CRÉATION BANNIÈRES - CHARIOTS - SUITE COSTUMES - TRIANGLE CITÉ DE LA DANSE (RENNES)
  > 10 JOURS / JOHANNA ROCARD - ALISSON SCHMIDT - LUCAS ELZIÈRE + STAGIAIRES
  ≈ EN COLLABORATION AVEC LES HABITANT·ES DU QUARTIER TRIANGLE/BLOSNE ET LES HABITANT·ES COMPLICES DE TDLN
  ≈ SORTIE DE RÉSIDENCE

→ VERS 2027 !

2027

- **JANVIER OU FÉVRIER** / RÉSIDENCE RÉPÉTITION FANFARE ÉQUIPE COMPLÈTE - RECHERCHE DE LIEU
  > 5 JOURS / LUCAS ELZIÈRE + MUSICIEN·NES
  ≈ SORTIE DE RÉSIDENCE
- **25 AU 29 JANVIER** / RÉSIDENCE CRÉATION GRAPHIQUE EN COLLABORATION AVEC LES TOMBÉES DE LA NUIT - LES ATELIERS DU VENT (RENNES)
  > 5 JOURS / SOLÈNE MARZIN - LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD
- **8 - 12 FÉVRIER** / ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE - TRIANGLE CITÉ DE LA DANSE
  > 5 JOURS / CHORÉGRAPHES : YASMENÉE LEPE - MARIUS BARTAUX - SIM PERETTI
  ≈ SORTIE DE RÉSIDENCE
- **MARS - JUIN** / EXPOSITION SONNAILLES - DESSINS ET PROTOTYPES COSTUMES - TRIANGLE CITÉ DE LA DANSE
  > 4 MOIS
- **1ER - 13 MARS** / RÉPÉTITIONS ET TRAVAIL SUR FORMAT DANCEFLOOR - CNAREP LE FOURNEAU (BREST) - QUARTZ SCÈNE NATIONALE
  > 10 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD + CHORÉGRAPHES ET ÉQUIPE AU COMPLET
  ≈ SORTIE DE RÉSIDENCE POUR LA CLÔTURE DE DANSFABRIK
- **AVRIL** / RÉSIDENCE MISE EN SCÈNE AVEC REGARD EXTÉRIEUR - RECHERCHE DE LIEU
  > 5 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD + REGARD EXTÉRIEUR
- **AVRIL** / RÉSIDENCE PARTICIPATIVE PRODUCTION CHARS - TRIANGLE CITÉ DE LA DANSE
  > 5 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD
  ≈ EN COLLABORATION AVEC LES HABITANT·ES DU QUARTIER TRIANGLE/BLOSNE ET LES HABITANT·ES COMPLICES DE TDLN
- **AVRIL** / RÉSIDENCE PARTICIPATIVE MUSIQUE - TRIANGLE CITÉ DE LA DANSE
  > 5 JOURS / LUCAS ELZIÈRE
  ≈ EN COLLABORATION AVEC LES HABITANT·ES DU QUARTIER TRIANGLE/BLOSNE
- **MAI** / RÉSIDENCE RÉPÉTITIONS ET SONORISATION - CNAREP MOULIN FONDU (GONESSE)
  > 10 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD + CHORÉGRAPHES ET ÉQUIPE AU COMPLET
  ≈ SORTIE DE RÉSIDENCE
- **11 MAI AU 12 JUIN** / RÉSIDENCE AJUSTEMENTS ET ATELIER QG - TRIANGLE CITÉ DE LA DANSE / TOMBÉES DE LA NUIT (RENNES)
  > 10 JOURS / LUCAS ELZIÈRE - JOHANNA ROCARD + 3 CHORÉGRAPHES ET ÉQUIPE AU COMPLET
  ≈ EN COLLABORATION AVEC LES HABITANT·ES

PREMIÈRE !

- **PREMIÈRE : 12 JUIN 2027**
  EN CLÔTURE DE LA SEMAINE FANTASTIQUE TOMBÉES DE LA NUIT
  TRIANGLE CITÉ DE LA DANSE (RENNES)
  > VALIDÉ

ÉTÉ 2027

- **CHALON DANS LA RUE** (CHALON-SUR-SAÔNE)
  > EN DISCUSSION
- **FESTIVAL LES FANFARFELUES** (VITRÉ)
  > EN DISCUSSION
- **FESTIVAL BONUS,** THÉÂTRE DE POCHE (HÉDÉ)
  > EN DISCUSSION
- **ST JACQUES EN FÊTE,**
  THÉÂTRE DE L'AIRE LIBRE - VILLE DE ST JACQUES (ST JACQUES-DE-LA-LANDES)
  > VALIDÉ

DIFFUSIONS EN DISCUSSION POUR 2028

- DINAN AGGLOMÉRATION (DINAN)
- UNIVERSITÉ RENNES 2 ET QUARTIER VILLEJEAN (RENNES)
- LE KIOSQUE, CENTRE D'ACTION CULTURELLES (MAYENNE)
- LA STRADA (GRAZ, AUTRICHE)
- FESTIVAL LES 3 ÉLÉPHANTS (LAVAL)
- FARSE (STRASBOURG)

PROSPECTIONS ET DIFFUSIONS VISÉES

- LIEUX PUBLICS (MARSEILLE)
- FESTIVAL CIRQUE ET FANFARE (DOLE)
- FESTIVAL VIVA CITÉ (SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN)
- FESTIVAL D'AURILLAC
- FESTIVAL SORTIE DE BAIN (GRANVILLE)
- MARCHING BAND FESTIVAL (ANTIBES)
- FESTIVAL DES RENC'ARTS (PORNICHET)
- FÊTE DES RUES (BLAGNAC)
- DURHAM BRASS FESTIVAL (UK)
- FESTIVAL ART 2 RUE (JANZÉ)

CONTACTS

sonnailles.production@gmail.com
Instagram : @sonnailles_cortege
Site : www.engrenages.eu - Sonnaillles

Artistique :

Johanna Rocard, direction artistique
+33 6 72 30 40 31

Lucas Elzière, direction artistique
+33 6 75 98 09 27

Production ENGRENAGE(S) :

contact@engrenages.eu

Céline Mousseau, directrice de production,
+33 6 30 84 39 85

Stéphanie David, chargée de production
+33 7 81 51 06 71



SONNAILLES

Nouveau cortège pour la rue.